

PAROISSE

SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

25 juin > 16 juil.
2023



Le roi de Bithynie, Prusias, rumine de sombres pensées... Anxieux, il s'en ouvre à son capitaine des gardes : Pourquoi donc son fils Nicomède, héritier du trône, est-il rentré sans qu'on lui en ait donné l'ordre, laissant son armée au commandement d'un autre ? Pourquoi n'est-il pas venu se présenter ? Certes, Prusias nourrit le projet de confier sa couronne à Attale, son fils d'un second lit, mais Nicomède le sait-il ? Veut-il s'emparer par force de son trône ?... Prusias est inquiet et ses appréhensions le tourmentent malgré les propos réconfortants du capitaine : « Seigneur, le prince est vertueux et vous êtes bon père ! - Si je n'étais bon père, répond le roi, il serait criminel : Il

doit son innocence à l'amour paternel; c'est lui seul qui l'excuse et qui le justifie, ou lui seul qui me trompe et qui me sacrifie, car je dois craindre enfin que sa haute vertu contre l'ambition n'ait en vain combattu; qu'il ne force en son coeur la nature à se taire. Qui se lasse d'un roi peut se lasser d'un père. Mille exemples sanglants nous peuvent l'enseigner : il n'est rien qui ne cède à l'ardeur de régner et depuis qu'une fois elle nous inquiète, la nature est aveugle et la vertu muette. Te le dirai-je, Araspe ? Pour paraître à mes yeux son mérite est trop grand : **on n'aime point à voir ceux à qui l'on doit tant !** »

Dans cette tirade extraite de la tragédie intitulée Nicomède, Pierre Corneille met le doigt sur ce qui inflige toujours une blessure vive dans le coeur des hommes, à savoir l'ingratitude, mère de tous les vices, selon Monsieur de la Fontaine et variété de l'orgueil d'après Eugène Labiche ! Louis-Ferdinand Céline, lui, aimait à écrire que les gens se vengent des services qu'on leur rend...

En souffrir trahirait-il un manque d'humilité ou un défaut de gratuité dans le don accompli ? Pourtant, Jésus Lui-même n'a pas voulu dissimuler sa tristesse face à l'ingratitude. Vous en souvenez-vous ? Dix lépreux s'étaient présentés à Lui pour implorer sa puissante miséricorde; Il n'avait pas arrêté les battements de son Coeur emplis de tendre sollicitude et leur avait enjoint d'aller se montrer aux prêtres. En chemin, les compagnons d'infortune réalisent qu'ils sont guéris, mais un seul, un samaritain, revient sur ses pas : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »

Souffrir de l'ingratitude n'apparaît donc pas comme un manque de détachement mais, bien au contraire, comme la conscience de la beauté du geste offert dans tout ce qu'il manifeste d'amour, d'amitié, d'attention, de délicatesse, voire de sacré.

Imaginerait-on, par exemple, recevoir le Fils de Dieu dans le miracle eucharistique et n'en point vivre par la suite ? Imaginerait-on un enfant communier pour la première fois et n'y plus revenir ? Comprendrait-on qu'une âme puisse trouver le pardon du Bon Dieu sans chercher à en conserver l'éclat ?... Trouverait-on cohérent de demander le baptême et laisser Dieu à la porte de son coeur comme on reste à la porte de l'église ?...

Les illustrations du propos ne seront jamais exhaustives tant il existe de motifs de reconnaissance, ce qui, soit dit en passant, constitue une raison d'espérer !

Aussi, alors que la période estivale verra notre communauté paroissiale s'égayer comme les oies sauvages en quête d'autres horizons, permettez-moi, en tant que curé, et au nom de chacun, d'exprimer ma gratitude pour le dévouement des uns et des autres dans leur participation au rayonnement de l'Évangile, à la beauté de nos liturgies, au succès de notre Fête-Dieu - véritable rendez-vous joyeux et familial autour de Jésus-Eucharistie - et, très personnellement, aux discrets et généreux témoignages de votre affectueux soutien !

Votre curé qui vous bénit,